



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

Il La vie de saint Clair, Abbé de Vienne.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

de m'attrister de ma solitude. O ma fille Eufrosine, ie te suiuray, ie veux estre heritier de ta celle, puis que tu as refusé la succession de tous mes biens. Agape, entendant les claméurs du pere, & tous ceuz du Couuent furent aussi tost imbus de ce qui se passoit. Les Religieux accouroient à la foule pour voir ce rare & nouveau spectacle, embrassans & honoras ce corps Sainct. Entre les autres Religieux, il s'y en presenta vn atueigle, lequel en le touchant recouura la veuë, nostre Seigneur tesmoignant par ce miracle qu'il auoit esté l'auteur du changement de vie & d'habit d'Eufrosine. Elle fut enterree solennellement avec des Cantiques de louanges, & des Hymnes à nostre Seigneur. Et son pere Pafunce, apres auoir departy ses grands biens à l'Eglise, & aux pauvres, & à ce Monastere, il s'enferma dans la celle de sa fille, en laquelle il vescu dix ans, & y mourut sainctement, apres auoir ordonné que son corps fust enterré auprès celui de sa fille. Voila le discours de la vie d'Eufrosine, qui a esté descrite par Simeon Metaphraste, & Surius l'a rapportee en son premier tome, & le Martyrologe Romain fait mention d'elle le premier iour de Ianuier. Qui n'admirera icy l'efficace de la grace & esprit de nostre Seigneur, qui renforce tellement nostre pauvre foiblesse, mesmement celle du sexe feminin & delicat, qu'il rend plus robuste que des hommes, les faisant des Anges en terre. Eufrosine estoit vne fille d'oraison & de larmes, dediee à Dieu auant sa naissance, qui la donna à ses parens, non pour le but qu'ils se propoioient, d'eterniser la memoire de leur maison, parmi les choses du monde, mais pour hausser ses branches iusques au Ciel, & nous prescher par sa vie le mespris des richesses perissables, esleuant nos cœurs à l'amour des choses inuisibles & eternelles, par vn triomphe que ce sexe fragile remporte de l'enfer, espouuantant le monde par son exemple, iusqu'à conuertir son propre pere, & laissant vne tres-agreable odeur à toute l'Eglise de Iesus-Christ, de ses rares & inimitables vertus.

*La Circouision de nostre Seigneur & Sauueur Iesus Christ, & l'Oitane de sa Natiuite. A Rome S. Almaque, ou Telomaque disant à haute voix, c'est auourd'hui l'Oitane de la Natiuite du Sauueur du monde, quittez vos superstitions, & ne sacrifiez plus aux idoles, fut par le commandement d'Altipie, Gouverneur de la ville durant l'Empire de Theodose, massacré par les gladiateurs, ou esfrimeurs. Pres de la mesme ville, sur le grand chemin d'Appie, trente geneteux Soldats furent couronnez du martyre sous l'Empereur Diocletian. Item à Rome Saincte Martine Vierge, ayant enduree diuerses sortes de tourmens sous l'Empereur Alexandre Seuerus, eut en fin la teste trenchee. A Spolete ville & Duché en Italie saint Concordie Prestre, ayant esté premierement battu à coups de gros bastons, du temps de l'Empereur Antonin, puis ostendu sur le cheual, long temps detenu en prison (ou il fut visité par vn Ange) fut finalement decapité. A mesme iour mourut saint Magne ou le Grand martyr. A Cesaree ville de Cappadoce, deceda saint Basile Euesque dudit lieu, la feste duquel est celebre le quatorziesme iour de Iuin, parce qu'à tel iour il fut sacré Euesque. En Afrique Sainct Fulgence Euesque de Ruspé à present Alphaques, ayant enduree beaucoup pour la Foy Catholique, & sa rare doctrine, durant la persecution*

*des Vandales, à la sollicitation des Heretiques Ariens, fut enuoyé en exil en l'isle de Sardaigne, puis ayant receu permission de retourner en son Euesché, il y mourut sainctement, signalé pour sa bonne vie & eloquence. Au Diocèse de Lyon, Monastere de saint Claude, basty sur le mont Iura, trespassa saint Eugend Abbé apres auoir fait durant sa vie plusieurs miracles. A Sannigny deceda l'an mille quarante & huit, saint Odilon Abbé de Cluny, aagé de quatre vingt & six ans, & fut le premier qui ordonna par tous les monasteres de son obeyssance qu'on feroit la Commemoracion de tous les fideles trespassés le lendemain de la Feste de tous les Sainctes, ce qui a esté depuis suivy & tenu par l'Eglise vniuerselle. En Alexandrie mourut sainte Eufrosine vierge, renommée pour sa grande abstinence & miracles.*

Et ailleurs se font les Festes & commemorations de plusieurs autres Sainctes, Martyrs, Confesseurs, & Sainctes Vierges.

On dit tous les iours ceste clause, sur la fin du Martyrologe.

LA VIE DE SAINT CLER,  
Abbé à Vienne.



**E** bien-heureux saint Cler, la gloire des Abbez, & le miroir de toute perfection, nasquit à Vienne en Dauphiné, & perdit son pere estant encore enfant, de sorte que sa mere ne se voulant remarier, mit soin à le nourrir & instruire en la crainte de Dieu, & à l'obseruance de ses sainctes commandemens, elle le menoit aux Eglises dediees à Dieu sous la memoire des sainctes Martyrs. De quoy l'enfant estoit fort content, donnant des lors, par sa ferueur & grande deuotion des indices de la saincteté qui deuoit reluire en luy tout le long de sa vie. Ceste bonne mere le mena vn iour au Monastere de saint Feriol, au delà du Rosne, là où elle fut avec son fils rauie en extase, & demurerent tous deux longuement en oraison, si bien qu'ils ne sortirét point de l'Eglise qu'il ne fut presque nuict. S'estant mise en vne nacelle pour passer le fleuue du Rosne, voicy qu'vn vent si vehement s'esleua, & esmeut vne telle tempeste que les bateliers & tous ceux qui estoient dans la nacelle pensoient estre submergez dans les abysses. Sainct Cler se met soudainement en prieres, & esleuant ses mains au ciel, se print à dire avec larmes, Seigneur pour la confession duquel le glorieux Martyr saint Feriol a librement souffert la mort, deliurez-nous de ce evident danger. Il n'eust pas si tost acheuë sa priere que le vent cessa & les ondes s'accouferent incontinent. De quoy vn chacun demeura grandement estonné, disant comme il est en l'Euangile: Quel enfant est cestuy-cy, à qui la mer & les vents rendent vne si prompte obeyssance? Et commença-t-on des lors à regarder le bien-heureux saint Cler, comme vn enfant preueni d'vne grace speciale & extraordinaire. En ce temps le siegé Archiepiscopal de Vienne estoit tenu par vn Prelat illustre en saincteté de vie, & d'vn tres-ent

IAN-  
VIER.

I. nent sçauoir nommé Cadolde, lequel defracina  
 IAN- si bien & si parfaitement toutes les mauuaises  
 VIER. herbes, tant de la ville que des euirons, & par sa  
 doctrine & vie exemplaire, enflamba tellement  
 les cœurs de ses diocésains, qu'il en eut iusques  
 à quatorze cens qui quitterét volontairement les  
 grandeurs & delices du monde, pour se ranger  
 sous les enseignes de la Croix, & viure en des  
 monasteres, sous vne obseruance tres estroite. Le  
 principal d'iceux monastere estoit celuy des Ger-  
 maniens, l'à où il y auoit iusques à quatre cens  
 moynes, c'estoit là où reposoit le corps du mar-  
 tyr saint Feriol: en vne autre, dit de saint pier-  
 re, il y en auoit plus de cinq cens: en celuy des Ss.  
 Gervais & Protas, cinquante, & en celuy de la  
 Vierge & martyre sainte Colombe trente, & en  
 trois autres de saint Iean Baptiste, saint André  
 saint Vincent, il y en auoit encore grand nom-  
 bre, & au monastere de ceste illustre martyre  
 sainte Blandine demeuroient vint-cinq vesues,  
 qui auoient la charge des pauures. C'estoit là les  
 lieux saints que visitoit d'ordinaire saint Cler  
 & sa bonne mere, & où ils firent tous deux vn si  
 grand progres à la vertu, que la mere se rendit  
 Religieuse à l'Hospital de sainte Blandine, entre  
 les vesues, & saint Cler au Monastere des Ger-  
 maniens nommé saint Feriol, où ayât esté nour-  
 ry quelque temps en la discipline Monastique, il  
 fut trouué digne de gouverner le Monastere des  
 Vesues: charge qu'on ne luy eust point baillee, si  
 on n'eust au préalable esprouné sa chasteté, &  
 qu'on eust recogneu qu'il estoit des sa tendre  
 ieunesse doué de ce don de Dieu: il les gouverna  
 vne bonne espace de temps en toute integrité, &  
 les aduança grandement à l'esprit de religion &  
 du zele à l'endroit des pauures, qui sont les vrais  
 membres de Iesus-Christ. Si bien que l'Euesque  
 Clarus, successeur de Cadolde, le fit Abbé du  
 Monastere de saint Marcel, là où il se comporta  
 si bien & si saintement, qu'il n'estoit pas seule-  
 ment clair de nom, mais aussi en œuvres, paroles  
 & miracles, ne respendant autre chose, qu'une  
 tres-grande clarté qui dissipoit les tenebres, non  
 seulement de tous les monasteres, mais aussi de  
 tout le pays. L'Abbesse de l'Hospital de sainte  
 Blandine estant vn iour si malade qu'on n'en at-  
 tendoit que la mort, saint Clair en estant aduer-  
 ty s'y en alla, armé d'une foy viue, & s'estant ap-  
 proché de son lit luy toucha la main en la presen-  
 ce de toutes les Religieuses, & apres auoir prié  
 Dieu sur elle, tout aussi-tost la malade se leua, &  
 entra à l'Eglise avec ses autres Religieuses pour  
 remercier Dieu de la santé qu'elle auoit si sou-  
 dainement recouuerte. Vn de ses Religieux tour-  
 menté d'une estrange colique, fut incontinent  
 guaruy par le bien-heureux Saint, apres qu'il  
 l'eut oingt de ses saintes huilles: & vne autre-  
 fois s'en allant en vn village avec ses Moynes, il  
 se presenta à luy vn homme tout couuert de rōgne  
 & gratelle, le priant d'auoir pitié de luy (car desia  
 la renommee de sa sainteté & de ses miracles  
 signalez voloit par tout) il commanda à vn de ses  
 Religieux de mener ce pauvre homme à vn ruis-  
 seau qui estoit là aupres, & le lauer: il ne fut pas

I. si tost laué que les playes de son corps se refer-  
 IAN- merent promptement, & furent couuertes d'une  
 VIER. peau fort vermeille & naturelle: ce pauvre hom-  
 me ne recouura pas seulement la santé de son  
 corps, mais ressentit vn tel embrasement dans  
 son ame, qu'il quitta le monde, & se vint ran-  
 ger sous la discipline de S. Cler, seruant toute sa  
 vie de portier au Monastere. Vn clos de vigne  
 appartenant au Monastere, fut en vne annee en-  
 tierement gasté par l'orage. Saint Cler y alla,  
 & demanda au vigneron qui en auoit la charge,  
 s'il n'estoit rien resté, iceluy ayant respondu que  
 tout y estoit perdu, le Saint esmeu de charité,  
 & craignant que ses Religieux ne manquassent  
 de nourriture, se prosterna à terre aupres de ceste  
 vigne, & y passa toute la nuit: voycy soudain la  
 vigne chargée de tant de raisins, & embellie de  
 si beaux pampres & feuillages, qu'il ne paroissoit  
 plus que la gresle & l'orage l'eussent endoinma-  
 gée, de quoy chacun loua Dieu grandement qui  
 se rendoit si admirable en ses saints, & donnoit  
 à leur prieres vne telle vertu.

Ses Religieux s'estans embarquez sur le Rhof-  
 ne pour pescher, saint Cler s'arresta sur le bord  
 du riuage, qui les regardoit, afin de les contenir  
 en deuoir par sa presence, & voycy vn Religieux  
 tenant le rets mal à propos tomba à la renuerse  
 dans l'eau, la riuere estoit lors fort enflée, & pre-  
 ste à se desborder, si bien qu'il n'y auoit moyen  
 que le Religieux se peust sauuer à nage. Saint  
 Cler fait le signe de la Croix sur luy, & aussi-tost  
 le voila sain & sauf au bord: totis les Moynes  
 ioyeux d'vn si salutaire miracle, s'en retournerét  
 au Monastere remercier la bonté de Dieu, qui  
 auoit tellement assisté ce bon Religieux, ne pou-  
 uans assez admirer la vertu & sainteté de leur  
 Abbé, mais ce qui accomplist encore leur eston-  
 nement: c'est qu'ils pescherent vn poisson d'une  
 merueilleuse grandeur: de sorte qu'il suffist pour  
 ce iour à la nourriture d'eux tous.

L'ordinaire de ce bon Abbé n'estoit pas de pas-  
 ser la nuit à dormir, mais lors que ses Religieux  
 dormoient, il prioit Dieu, & visitoit tous les en-  
 droits du monastere, craignant les voleurs, ou  
 que quelque inconuenient n'arriuaist à ses Reli-  
 gieux: comme il faisoit ceste visite & acheuant  
 sa priere, le diable luy apparut en forme d'hom-  
 me, mais d'une effroyable & prodigieuse grādeur  
 ayant les yeux estincelans comme deux torches,  
 & s'approchant, luy demanda ce qu'il faisoit à  
 ceste heure indeue: le saint Abbé recognoissant  
 que c'estoit vne illusion diabolique, coniuura ce  
 phantome de luy dire qu'il estoit, & pourquoy il  
 venoit. Le suis, dit Sathan, enuoyé pour te chasser  
 de ce lieu, duquel il y a long-temps que ie fusse  
 entré en possession sans toy. Va Sathan, dist le  
 seruiteur de Dieu, c'est le Seigneur Iesus-Christ,  
 mon Dieu, auquel est la terre & tout ce qui est  
 contenu en icelle, qui t'empesche d'en auoir la  
 iouissance, & faisant le signe de la Croix contre  
 ce phantome, le diable s'esuanouyt, mais non  
 sans mener vn si grand bruit & tintamarre, qu'il  
 sembloit que tout le Monastere deust abyssmer;  
 & comme l'enuie du diable ne meurt point, il  
 s'atraque

s'attaqua à vne fille qui apportoit au Monastere des Veuues, les necessitez pour le viure, & la tourmenta si furieusement que chacun en estoit estonné : dequoy le Saint estant aduertý vint à cete fille, mit ses saints doigts dans sa bouche, & apres auoir leué les yeux vers le Ciel, & fait sa priere à Dieu, le diable fut contraint de la quitter, dequoy les Religieuses furent bien resiouyes. Il y a bien d'autres miracles que Dieu a operez par les merites de son Saint : mais ceux-cy suffiront pour monstrier son admirable vertu, & la faueur que ce grand Dieu luy portoit. En fin l'heure de son depart approcha, il fut faisi d'une forte fièvre, pendant laquelle il eut reuelatiõ du iour & de l'heure de son trespas, il ne se mit point au lit, endurant cete fièvre avec plus de courage que de force, tellement qu'il assembla ses Religieux au iardin, & leur declara sa reuelation, leur parlant en ceste sorte: Mes freres, l'Apõstre nous assure qu'il nous faut entrer au Royaume des Cieux par beaucoup de maux & de tribulations, j'ay iusques icy traouillé avec vous, voicy le Tout-puissant qui m'appelle, & vous veulx bien aduertir de ce qu'il m'a reuelé : C'est que nostre Eglise de Vienne aura encore six Euesques qui la gouverneront en paix, mais sous le septiesme elle sera estrangement assaillie par les payens & infidelles, qui s'empareront de la ville la saecageront, massacreront beaucoup de Moynes, brusleront les Eglises, rauageront tout le pays, & pource ie vous aduertis, que le iour de ceste visitation si funeste arriuant, ceux qui resteront encore en vie, s'arment d'une viue foy, & se premunissent par bonnes ceuures, pour endurer courageusement toutes ces estranges calamitez. J'ordonne que mon corps soit mis en terre en l'Eglise de sainte Blandine, & de ses quarante-huit compagnons Martyrs. Ceste prediõ de S. Cler fut entendue de plusieurs, & est arriuee comme il l'auoit predite: car les Sarrazins sortans d'Espagne, se ruerent sur les Gaules, & gasterent tout le Languedoc, la Prouence, le Dauphiné, & la Bourgogne, & ainsi la ville de Vienne fut sacagée, & beaucoup de Religieux occis.

Saint Cler fut tant pressé de sa maladie, que ses Religieux le contraignirent de se mettre au lit, où il pria Dieu sans cesse, d'une incroyable ferueur: nostre Seigneur eut ses prieres agreables, de sorte que 3. iours auparauant sa mort, en vn matin le S. apperçut le Ciel s'ouuoir, & vne innombrable multitude d'esprits bien-heureux, plus blancs que neige, & plus luisans que le Soleil, conduits par vn adolescent, beau en toute perfection, descendre sur le lieu où il gisoit malade: iceluy regardant ces compagnies d'un œil attentif & avec vne face ioyeuse, il luy sembla reconnoistre la glorieuse sainte Blandine, qui l'animoit à suivre ceste diuine troupe: le S. ayant fait signe que c'estoit tout son desir, la sainte luy dit: Dans 3. iours S. Marcel (c'estoit le patron de l'Eglise où il estoit Abbé) & moy nous viendrons pour te conduire & associer avec eux. Ceste grande vision estant disparuë, le Saint se fit porter à l'Eglise, & vestu de sa haire ne ces-

sa de prier durant ces trois iours, & au troisieme qui estoit le iour de la Circoncision de nostre Seigneur, disant son Pseautier avec ses Religieux, sur le point du dernier verfer, qui est, *Omni spiritus laudet Dominum*, vne grande clarté commença d'esclairer toute l'Eglise, & la remplir d'une odeur fort souëfue: & à l'instant le bien-heureux Saint ferma les yeux du corps, pour ouuir à toute eternité ceux de l'esprit. La lumiere s'esuanouit incontinent, mais l'odeur demeura iusques à ce que le corps fut mis en terre, au lieu où il auoit ordonné: & comme on le portoit, vn pauvre perclus s'approchant de la biere, fut guarý, à la veuë de tout le peuple, qui en rendit incontinent vne action de graces: de sorte que depuis que le Saint y eust esté enterre, l'Eglise de sainte Blandine fut plus hantée qu'elle n'estoit auparauant. La vie de ce grand Saint a esté tirée des manuscrits de l'Eglise de Vienne, où il florissoit vn peu deuant le regne de Charles Marrel, lequel défit les Sarrazins.

LA VIE DE SAINT MACHAIRE,  
Egyptien, Religieux.



Eglise Orientale recõmande deux saints disciples du grand saint Anthoine Abbé, surnommé Machaire, dont la vie fut si parfaite & celeste, qu'elle fournit d'exemple, de regle, & de modele aux religieux qui aspirent à la participation & communication diuine, l'un s'appelle Machaire l'Egyptien, à cause qu'il nasquit & vescu en Egypte: l'autre s'appelle Machaire Alexandrin: car encore qu'il fust né en Egypte, il se fist Prestre en Alexandrie, & on luy baila ce surnom pour le distinguer d'avec l'Egyptien.

Le premier & plus ancien Machaire fut disciple (ainsi que nous auons dict) de l'Abbé saint Anthoine, qu'il imitoit de pres en oraison & contemplation, en humilité & mespris de soy-mesme, en la penitence & austerité de vie, en puissance & empire qu'il auoit sur les demõs, es reuelations & illustration diuines, & es miracles que nostre Seigneur opera par luy, desquels nous en racontons tous les principaux. On trouua vn homme mort, le meurtre duquel on imputoit à quelqu'un qui en estoit innocent, neantmoins se voyant pouruiuy par la iustice, il se sauua dans la celle de saint Machaire, comme azyle & franchise inuiolable: les Sergens y entrerent tout aussi tost, que luy, prians saint Machaire de leur liuer ce meschant malfaitteur, de peur qu'ils ne portassent eux-mesmes la peine qu'il meritoit. Ce pauvre homme iuroit & affermoit par mille sermens execrables qu'il n'y auoit point de sa faute; de façon que saint Machaire pour les accorder luy mena tous sur la fosse du mort, où ayant fait sa priere, il l'appella par son nom, en la vertu de Iesus-Christ. Le mort luy respondi

H